Vaud et l'influence des astres : un hiver "bouzillé" : (bruit de radar, précédant l'arrivée d'Uranus)

Autor(en): **Hornung, Camyille**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226486

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vaud et l'influence des astres

Un hiver « bouzillé »

(Bruit de radar, précédant l'arrivée d'Uranus.)

URANUS. — Chers Vaudois ! C'est, en grande partie ma faute, si l'hiver est raté. Mais c'était nécessaire. Je vous expliquerai tout à l'heure pourquoi.
D'autre part, SATURNE et sa certitude de créer un mois de janvier glacé et neigeux, m'a considérablement irrité.
Il s'était dit, le vieux malin, le vieil avare : « Si je compose un parfait hiver... cela fera l'affaire des CFF. et de tous les hôteliers des stations oberlandaises et grisonnes !... Chacun pourra s'enrichir, et... économiser » — un mot qu'il adore et que je déteste.
J'ai estimé alors, étant révolutionnaire et réformateur de tempérament, qu'il était injuste que les uns s'amusent ou s'enrichissent, alors que, dans les villes et à la campagne, les ouvriers et les paysans triment...
J'ai donc bouzillé l'hiver.
Même climat partout, et de la pluie... — on manquait d'eau, n'est-ce pas ?
Bref, il n'y eut pas de jalousie entre les unes et les autres, pour ce qui est du temps.
Vous me direz que c'est un détail, chers amis Vaudois, et que j'aurais pu m'attaquer à d'autres problèmes ?... Cela viendra. Patience.
Et puis, le temps ça n'est pas rien, quand on passe ses journées à l'usine ou au bureau, et... *(Neptune apparaît, la main dans sa barbe, son œil clair levé vers le ciel)*... Voilà mon successeur astrologique, qui arrive pour achever l'hiver... Salut NEPTUNE ! !...

NEPTUNE. — Bonjour, bonjour !... Je viens d'entrevoir SATURNE, avant de quitter l'Olympe.
Il est complètement « roïllé » le pauvre vieux !... « Mon hiver est fichu, a-t-il dit, URANUS est un traître, un gangster ! Je vais perdre l'estime des Vaudois ! »

URANUS. — Les Vaudois n'en sont pas à un hiver près !

NEPTUNE. — Nous non plus !

URANUS. — C'est toi qui a provoqué le petit tremblement de terre du 28 décembre ?

NEPTUNE. — Oui. Mais c'est une vieille histoire. C'est toi qui a fait sauter le câble du téléphérique ?

URANUS. — Oui.

NEPTUNE. — Tu préfères les téléskis ?

URANUS. — Non. C'est une invention de SATURNE, puisque les pieds restent collés au sol.

NEPTUNE. — Alors pourquoi as-tu fait sauter ce câble ?

URANUS. — C'est mon affaire. Dis-moi, tu prépares un printemps précoce aux Vaudois !... Déjà des crocus ?

NEPTUNE. — Du moment que tu as bouzillé l'hiver, je ne peux pas faire geler la terre !... En outre, l'année 1948 est régie par VENUS, et tu sais qu'elle aime la tiédeur et les fleurs... Que fais-tu ?

URANUS. — Je m'en vais... Le 20 février étant proche... Mon rôle est terminé !

NEPTUNE. — As-tu mis au point quelques inventions ?

URANUS. — Oui, la télévision... et je me passionne pour les « Soucoupes volantes »... Si tout va comme j'entends, elles nous réservent quelques surprises... mais chut !... A l'année prochaine !
(Il disparaît.)

NEPTUNE. — Chers Vaudois... je suis descendu surtout pour vous transmettre les

douces pensées de VENUS, qui régit votre canton sous le Signe de la BALANCE. L'année sera bonne pour vous. Les légumes et les fruits, abondants... Il pleuvra, mais juste ce qu'il faut !...
J'espère, si les autres dieux ne me contrarient pas, que le raisin sera étonnant...

Mais cette idée m'en donne une autre !... Il y a justement une petite pinte... tout près d'ici... dans laquelle je vais aller boire à votre santé ! Salut !...
(Il se dirige vers la pinte en sifflotant faux.)

Camylle Hornung.

La Fondue

Dans la cuisine claire où la flamme pétille,
Le maître du logis a râpé vivement
(Sous les regards joyeux de toute sa famille)
Le fromage imposé par le gouvernement.

C'est un morceau de choix, venu droit de Gruyères :
Le vacher qui l'a fait n'est pas un apprenti.
L'épicier qui le vend connaît bien son affaire.
Les conseillers d'Etat ne sont pas mieux servis.

« Donnez-moi du vin blanc — passez-moi la balance,
Frottez le caquelon avec deux gousses d'ail.
Que le feu soit moins fort — maintenant je commence.
On remue en croisant, on soigne les détails.

Dès que bouillonnera cet onctueux mélange
J'ajouterai le kirsch. Délayez dans peu d'eau
Un soupçon de fécule ou de farine — Etrange ?
Muscade, s'il vous plaît — là, j'ai tout ce qu'il faut.

La fondue est chez nous ce qu'est la bouillabaisse
Au pays de Mistral,
Ce qu'est le phoque au Nord.
Ce qu'étaient le brouet ou l'ambroisie en Grèce.
Le meilleur des régals.

Elle est la tradition, nous venant de l'Helvète,
Qui dut s'améliorer au foyer du Romain.
L'étranger nous l'envie et l'absent la regrette.
Qui peut la mépriser n'est pas républicain !

M. P. L.